



LES ROYAUMES DU DÉSIR : JUSTE DES AMIS

04-Triple Dose

PAR PENNY_INK

Qibli a toujours voulu l'attention de Winter, et il n'y a pas de meilleure façon que de lui donner un cadeau. Ce qu'il ne sait pas, c'est que ce cadeau va l'approcher d'un peu trop près et perturber leur amitié.

Contient: sexe gai, sexe hétéro, sexe entre dragons, pénétration (anale & vaginale), sexe oral (anal, fellation, fellation collaborative, cunnilingus), masturbation, doigter, adultère, sexe romantique, baiser, *french kiss*, amis à amoureux, Triple à Trois (F/M/M), dom/sub. **Tous les personnages dans cette histoire sont des adultes!**

TRIPLE DOSE

- Attends! Tu es fou ou quoi? s'indigna-t-il, irrité.

Face à lui, un Aile de Sable se gratta la nuque de gêne. Winter le dévisagea d'un air sévère, ses joues aussi foncées que la noirceur. Il n'aurait jamais pensé que celui qui l'avait trahi il y avait plusieurs lunes oserait lui proposer une idée si insolite.

Depuis la soirée qu'il avait découvert que Qibli partageait sa vie avec Lune Claire, Winter ne lui avait plus adressé la parole, trop frustré pour le confronter à nouveau. Chaque fois qu'ils se rencontraient en cours ou dans leur grotte, ils évitaient de croiser leur regard et s'abstenaient de se parler. Du coin de l'œil, l'Aile de Glace remarquait bien que cette réaction rendait l'autre mâle inconfortable, mais il devait vivre avec les conséquences d'avoir choisi elle à la place de lui.

Pourtant, lui non plus n'appréciait cette distance. Son cœur se comprimait quand il le voyait avec Lune: il souriait, riait et plaisantait de la même façon qu'avec lui auparavant. Il devait à plusieurs reprises retenir son chagrin à l'idée qu'elle le remplaçait. Qu'avait-il fait pour être mis de côté? Le pire dans cette situation, c'était qu'il n'arrêtait pas de penser à lui, d'imaginer les soirées érotiques ensemble avant ce drame. Il lui arrivait souvent, au moment que Qibli ne se trouvait pas dans leur grotte, de se masturber jusqu'à l'orgasme. L'image du mâle de sable qui le suçait avec passion ou qu'il grimaçait de plaisir quand il se faisait pénétrer tournait en boucle dans sa tête. Parfois, il insérait son membre spasmodique entre deux oreillers pour simuler la température réconfortante et la texture excitante de son orifice.

Toutefois, un détail manquait toujours pour rendre ces séances solitaires extraordinaires. Il n'avait pas un corps pour l'éteindre après l'avoir pénétré. Il ne sentait pas une chaleur rassurante envelopper ses écailles glacées. Chaque fois que ces moments se concluaient, l'amertume le saisissait et il soupira de découragement. Pourquoi pensait-il toujours à ce stupide compagnon de grotte alors qu'il aimait Lune?

Cette proposition aujourd'hui empira davantage cette confusion sentimentale. Lui qui croyait que l'Aile de Sable n'allait plus jamais lui adresser la parole, il était plus étonné de la raison de cette approche.

- C'est vraiment ridicule comme idée, se justifia-t-il en regardant ses pattes. Pourquoi tu m'impliques dans une activité aussi odieuse?

- Eh bien, disons que nous voulons vivre de nouvelles expériences pour renforcer notre relation, expliqua-t-il, ses joues rougeâtres. C'est pour cette raison que nous avons eu l'idée de faire un triple à trois ce soir, et nous avons pensé à toi comme candidat idéal.

- Il n'en est pas question! refusa immédiatement le mâle blanc. Je ne veux pas être impliqué dans une grossièreté pareille.

Devant cette réponse ferme, le dragon de sable soupira, agacé. Cependant, il répliqua immédiatement avec un argument qui fit bleuir l'autre mâle.

- Ne me dis pas que tu n'as jamais voulu coucher avec Lune. Au nombre de fois que je t'ai entendu murmurer son nom pendant tes moments solitaires, je crois déjà connaître la réponse.

À l'évocation de ces moments gênants, Winter grogna haineusement et regarda ailleurs. Pourtant, ce stupide dragon de sable avait bien raison: il lui arrivait de se masturber en pensant à elle quand il en avait l'occasion. Il pouvait très bien imaginer sa langue souple sa langue souple autour de son gland sensible, ses cris d'extase à chaque va-et-vient dans sa vulve serrée et chaude, son liquide vaginal sur sa virilité. Il fantasmaît parfois sur des scénarios torrides à base d'amour inavoué et de cachoterie derrière le dos de Qibli. Évidemment que l'autre mâle n'avait pas conscience de ses histoires fictives: celles-ci auraient empiré leur relation déjà détruite.

Même si une partie de lui voulait accepter cette offre, il se mordit la lèvre inférieure pour fuir cette tentation. Il ne pouvait certainement pas ruiner sa dignité et sa fierté à cause d'une ridicule idée lubrique. Il répondit aussi sèchement que possible:

- Premièrement, ce ne sont que des illusions ce que tu as entendu ces nuits-là: je murmure quand je rêve, c'est tout. Deuxièmement, peu importe ce que je fais de mes soirées, rien ne justifie que j'ai envie d'embarquer dans cette débauche.

Étrangement, cette raison fit rire l'Aile de Sable, ce qui l'embarrassa. Il ne comprenait pas cette réaction illogique devant cette réplique pourtant sérieuse. Au contraire, il fut encore plus perplexe quand le mâle beige s'approcha de lui avec un regard séducteur. Pire, il balança son derrière de gauche à droite. Face à ce geste, Winter bleuit intensément des joues et quelque chose se solidifia entre ses pattes arrière. Pourquoi réagissait-il ainsi? En fait, pourquoi était-il si attiré par son corps?

Dans cette vague de sensualité, Qibli plaça sa gueule près de son oreille. Ses chaudes expirations saccadées caressèrent ses écailles froides à cette distance. Les pensées de l'Aile de Glace se brouillèrent et une seule envie émergea de sa conscience: il voulait à tout prix toucher son corps et le pénétrer comme jamais auparavant. Tremblant d'une excitation incontrôlable, ses griffes se plantèrent dans le sol pierreux pour atténuer cet appétit, ce qui lâcha un ricanement chez l'autre mâle. Dans sa tête, Winter essaya de se calmer en se traitant de minable, il réalisa une vérité qu'il s'était cachée depuis tant de lunes.

Comme ses moments torrides avec Qibli lui manquaient tant.

- Je vois que tu n'arrives plus à te retenir, n'est-ce pas? Tu veux mon corps, c'est trop évident. Après tout, ce n'est pas toi qui voulais tant continuer nos soirées sexuelles? C'est pour cette raison que tu es si frustré contre moi, non?

L'Aile de Glace le fixa, choqué. Comment osait-il lui dire une chose pareille? Malgré son mécontentement de ne pas être avec Lune Claire, cette haine avait un autre motif, plus subtil:

il ne voulait pas perdre ses soirées à dominer Qibli. Pourtant, devant lui, ce même dragon lui proposait de revivre ces moments charnels pour une nuit. C'était l'occasion idéale pour se retrouver près de lui, sentir une autre fois ses écailles chaudes contre les siennes, s'envoler au septième ciel en sa compagnie. Il n'en pouvait plus: il devait à tout prix l'accepter.

- Je m'en fiche. Je vais aller à votre foutue « expérimentation », mais je vais juste vous regarder, un point c'est tout, accepta-t-il finalement avec un ton qui se voulait agacé.

Malgré cette réponse froide, ses joues brûlèrent et son corps trembla d'une excitation inexplicable. Son membre sortit de sa fente, fièrement solide. Heureusement qu'ils étaient seuls dans leur grotte, à l'abri des regards indiscrets. Il était cependant trop tard pour le cacher, puisque Qibli l'observa avec un grognement aguicheur.

- Je vois que mon glaçon préféré est déjà impatient à ce soir, mais il faudra que tu attendes. On doit aller à notre cours avant. Alors, on se rejoint ici quand les lunes vont être levées?

- À moins que vous ayez prévu le faire ailleurs, c'est la seule place pour ne pas se faire déranger, rationalisa-t-il.

- Je vais prendre cette réponse pour un oui, confirma-t-il. Dans ce cas, on se revoit bientôt. Aussi, ajouta-t-il avec un clin d'œil complice, essaye de cacher ton excitation pendant le cours.

Sur cette remarque, la queue de l'Aile de Glace fouetta l'air d'impatience et il poussa ce conseil d'un grognement agacé. Instinctivement, pendant que le dragon de sable sortait de la pièce, son regard se focalisa sur ses fesses qui se balancèrent de gauche à droite. Ses pensées s'amusaient à l'imaginer en train de déguster ces merveilles, de caresser sa langue entre les deux et de goûter son anus sombre. Pire, une envie de le pénétrer surgit, ce qui augmenta le nombre de spasmes dans son entrepatte. Il secoua vigoureusement la tête pour dissiper ces tentations perverses. Pourtant, quand il vit sa virilité pulser, il soupira, maudissant ce stupide mangeur de sable de lui faire autant d'effet. D'un geste las, il se dirigea vers son lit et s'y allongea. Finalement, il n'allait pas à son cours.

Il avait besoin de ce moment de tranquillité pour méditer sur cette soirée.

La lune, haute dans le ciel, éclairait l'Aile de Glace qui lisait son parchemin sur les Charognards. Anxieux, il repensa à ce qui était prévu bientôt. Sa queue se tortillait de stress. Il regretta amèrement d'avoir accepté cette proposition, mais il devra le faire. Dans sa tête, il maudit ce manipulateur qui a joué avec ses désirs. Si seulement il n'était pas attiré par son corps si séduisant et ses belles fesses arrondies, tout ceci n'aurait jamais eu lieu. Il devait en subir les conséquences, même si, au fond de lui, ceci ne le déplut guère.

Soudain, il entendit des pas s'approcher de sa grotte. À l'affût, il dirigea son regard vers la source du bruit. Ce fut avec un mélange de soulagement et d'exaspération qu'il vit deux

autres dragons entrer dans la chambre. L'Aile de Nuit, timide, le salua d'un hochement de tête alors que l'Aile de Sable, comme à son habitude, l'agaça avec son ton blagueur.

- Devine qui sont arrivés! Tes deux tourtereaux préférés!

- Personne ne t'a appris à dire « bonsoir » par hasard? grogna le dragon de glace, découragé.

- Moi? Je n'ai certainement pas le temps d'étudier les mille et une règles de l'aristocratie, taquina Qibli en lui tirant la langue.

En retour, Winter fit de même, mais Lune calma la tension avec un ton un peu plus ferme:

- Les garçons, on peut revenir au sérieux? Ce n'était pas vous deux qui voulez faire... je veux dire, vous savez quoi?

À ces mots, elle rougit intensément des joues et sa queue s'enroula autour de ses pattes. Winter l'observa avec interrogation. Apparemment, ce n'était pas elle qui avait eu cette idée. Il analysa ensuite l'Aile de Sable qui les fixait de ses yeux dorés. Était-ce lui ou il y apercevait de la perversité mêlée avec du désir? Finalement, il durcit son expression et il rectifia:

- Je ne fais que regarder, un point c'est tout.

- Attends! Même après autant de temps pour réfléchir, tu ne veux rien faire? demanda l'autre mâle, incertain.

- Évidemment! Je n'ai pas envie de participer à une activité aussi grossière.

- Ah... d'accord.

L'Aile de Glace remarqua avec étonnement la déception de Qibli sur son museau. Sans en comprendre la raison, le voir ainsi lui pinça le cœur, mais il décida de l'ignorer. Après tout, son honneur était bien plus important que ses stupides sentiments.

Au moins, celui-ci redevint plus enjoué et il concentra toute son attention sur la femelle noire. Sa queue de scorpion s'enroula délicatement autour de la sienne et le bout de leurs ailes se toucha. Durant ce moment, les deux amoureux s'échangèrent un regard rempli de tendresse qui fit frissonner le dragon de glace. Les voir ainsi lui comprima son cœur aussi violemment que s'il percutait un iceberg. La jalousie monta soudainement en lui au point de serrer sa gorge. Il voulait tant briser ce lien et être à la place d'un des deux tourtereaux, même s'il ne savait pas trop lequel. Il secoua sa tête pour retirer cette amertume et il s'assit sur son lit en se concentrant le plus possible sur quelque chose de moins douloureux.

Après ce moment rempli d'amour, Qibli caressa son museau contre celle de Lune et lui demanda doucement:

- Alors, ma belle lune, tu te sens prête pour commencer notre petite séance?

Toujours avec son sourire réservé, elle hocha sa tête avant de suivre son amoureux vers son lit. Galant comme à son habitude, l'Aile de Sable l'invita à s'y coucher en premier. La séduisante dragonne s'y allongea ainsi sur son dos, les ailes repliées, son ventre exposé. Qibli embarqua ensuite, observant sa chérie avec désir pendant qu'il se plaçait sur elle. D'un geste délicat, ses pattes avant se déposèrent sur ses épaules noires. Maintenant, elle ne pouvait plus s'enfuir, prisonnière du dragon affamé. Ils s'admirèrent pendant quelques instants avant de caresser leur museau. À ce contact passionné, leur respiration commença déjà à se saccader et leurs joues devinrent rouges.

Pendant leur moment rempli de tendresse, Winter, de son côté, s'installa confortablement sur son lit et écarta ses pattes arrière. Avec un regard qui se voulait neutre, il observa ce moment de proximité entre les deux amoureux. Il se pinça néanmoins les lèvres pour évacuer la jalousie en lui. Était-il en train de visionner ce qu'il se passait entre eux chaque soir? Son cœur se serra par une soudaine amertume quand il vit leur contact visuel rempli d'amour et de passion charnelle. Qibli et lui se contemplaient-ils ainsi durant leurs nuits torrides? Une partie de lui souhaitait être regardée de cette manière par son compagnon de grotte.

Il dégagea ses idées odieuses en secouant la tête et il revint au moment présent. Devant autant de sensualité, l'une de ses pattes descendit jusqu'à son entrepatte encore cachée. Quand une griffe toucha cette zone sensible, une chaleur se propagea à cet endroit. Pendant que le couple entrouvrit leur gueule pour caresser délicatement leur langue, il sentit sa fente s'écarter doucement.

Il eut un soudain instant de lucidité. Il se trouvait ridicule de se masturber devant une scène qui ne le concernait même pas, mais imaginer être à la place de Lune dans ce baiser torride lui fit perdre la raison. Sur cette pensée, il enfonça une ou deux griffes dans la fente en se réjouissant de la tiédeur de ses parois. Après quelques frottements, quelque chose de dur en sortit. En un grognement excité, il caressa le bout de son membre maintenant réveillé.

De l'autre côté de la grotte, les deux tourtereaux s'embrassèrent sous le regard lubrique du mâle blanc. Leur langue baveuse se percuta dans un lent mouvement passionnel. Par cette stimulation, leur sexe commença à se montrer timidement. Les lèvres foncées de la dragonne s'écartèrent pour exposer sa vulve humide. Le bout brun de son partenaire se débattit pour sortir petit par petit de sa cachette. Après seulement quelques instants, son membre se présenta sur toute sa longueur, pulsant d'excitation. À la vue de cette virilité, l'Aile de Glace se mordit la lèvre inférieure et la sienne se révéla. Avec un geste lent, sa patte avant commença instinctivement à se mouvoir de haut en bas, son regard concentré sur la scène torride devant lui. Malgré tout, une partie de lui avait envie d'y embarquer pour savourer chaque parcelle de leur corps. Il devait néanmoins se retenir : il gâcherait ce moment charnel s'il écoutait sa libido.

Prêt à passer à l'action, l'Aile de Sable brisa ce long baiser passionné. Avec un regard charmeur, il admira une dernière fois la mine adorable de son amoureuse avant de chuchoter

Les Royaumes du Désir : Juste des Amis

sensuellement: « Maintenant, ferme les yeux, et profite de toutes les sensations que tu ressentiras. »

Étrangement, l'Aile de Glace frissonna devant cette requête remplie de désir. C'était la première fois qu'il entendait l'autre mâle donner des ordres. Après tout, il écoutait les siennes lors de leurs soirées spéciales. Sans en comprendre la raison, cette demande accéléra son pouls et secoua tous ses membres. Avec cette voix aussi suave que voluptueuse, il pouvait accepter n'importe quelle requête. Attends! À quoi pensait-il? Il ne se soumettait à personne!

Lune, à l'inverse, y consentit d'un hochement de tête, ses yeux maintenant fermés. L'Aile de Sable sourit avec perversité, satisfait de ce qu'il voyait. Puis, il descendit le haut de son corps pour frôler la sienne, son museau près de son cou lisse. D'une patte, il flatta son ventre alors que sa langue rugueuse, elle, passa à un rythme régulier sur les écailles tendres de cette zone érogène. À chaque caresse, un gémissement timide sortit de la gueule de la femelle et des frissons parcoururent l'entièreté de son corps. Quand il écoutait cette chanson sensuelle, il ronronna de manière voluptueuse, son excitation visible par son sexe spasmodique.

Juste à cette vue de cette virilité, le dragon blanc se mordit la lèvre pendant qu'il se masturbait frénétiquement. Il émit un hoquet de surprise quand la patte du mâle beige descendit lentement jusqu'à l'intimité de la femelle. Au simple contact de ces chaudes griffes sur ses lèvres sensibles, le souffle de Lune se coupa et un long couinement en sortit. Devant ce moment pareil, Winter se surprit à grogner voluptueusement. Ces sons lui éveillèrent en lui un désir tellement profond qu'il se retenait de ne pas jouir sur-le-champ. Il dut fermer ses yeux et serrer sa mâchoire pour calmer ses ardeurs intenses. Heureusement, il réussit difficilement à reprendre le contrôle.

Il maintenait la cadence de sa masturbation pendant qu'il observait Qibli entrer une griffe dans l'Aile de Nuit. Cette insertion fit grimacer la femelle de douleur et de désir simultanément. Au moins, il y allait tranquillement. Au début, il la garda en elle pendant un moment, le temps que ses parois s'adaptassent à ce nouveau venu. Puis, il commença à faire des va-et-vient en douceur. Winter remarquait le sourire sur la gueule de la femelle, sûrement satisfaite des sensations entre ses pattes arrière. Le regard torride de Qibli, déposé sur sa bien-aimée, accéléra les battements de son cœur.

Non, il ne pouvait plus se retenir. Il devait à tout prix les rejoindre. Pendant qu'il se leva de son lit, le mâle beige le remarqua et il siffla de séduction.

- Je vois que notre cher Aile de Glace veut se joindre à la fête. Tu ne peux plus te contenter de regarder le spectacle, n'est-ce pas?

- Pfft! N'importe quoi... soupira un Winter embarrassé.

Cependant, une fois près du lit, la honte se répandit le long de son corps. Il souhaitait faire tant de choses avec Lune et Qibli, mais il avait l'impression de s'interposer dans une relation où il n'avait pas sa place. L'un des deux n'allait-il pas jaloux s'il voulait passer un moment avec l'autre? Sa contribution allait-elle créer une malaise dans le couple? Après tout, voler le

partenaire de quelqu'un était immoral. Comme s'il avait lu dans sa tête, son compagnon de grotte le rassura avec un ton mielleux :

- Ne t'inquiète pas. Personne ne sera outré si tu veux réaliser tes fantasmes. On est justement là pour ça.

Il se leva ensuite du lit pour s'approcher de lui. Sa tête près de la sienne, il lui chuchota à l'oreille :

- Pour ce soir, Lune n'est pas ma partenaire, elle est notre partenaire autant que... que je suis tien.

Sur ces dires, un frisson de désir parcourut l'entièreté de son corps blanc. Ces mots si envoûtants le détendirent et, par-dessus tout, alimentèrent son imagination de scénarios torrides entre eux. Son sexe ferme, lui, adorait cette idée en fouettant l'air plus rapidement. Ceci attira l'attention de l'autre mâle qui l'admira avec perversité.

- Dans ce cas, je sais comment commencer cette soirée entre nous trois, annonça le dragon de glace en se léchant les babines.

Il monta ainsi sur le lit, son regard bleu dirigé vers la magnifique Aile de Nuit. L'intéressée sourit légèrement et ses yeux s'illuminèrent de désir à sa vue. Puis, il se coucha, son ventre aussi exposé que son membre spasmodique. L'étroitesse du matelas leur permit de s'étendre l'un à côté de l'autre en collant leur corps. Si près d'elle, il put l'admirer avec toute l'affection qu'il lui cachait depuis tant de lunes. Il n'arrivait pas encore à croire que son rêve allait enfin se réaliser.

D'un geste délicat, l'une de ses pattes froides flatta sa joue si douce au toucher, et elle répliqua cette caresse, sa griffe sur ses écailles sombres par ce contact sensuel. Dans cette bulle remplie d'une passion inavouée, leur regard se plongea dans celui de l'autre. Il s'abrita dans ses yeux aussi émeraude qu'une forêt baignée dans la lumière du soleil.

Soudain, Lune grimaça au moment où l'Aile de Glace sentit quelque chose agripper son membre tiède. Frustré d'être perturbé durant ce moment si précieux, il regarda d'où cette sensation provenait. Au bout du lit, Qibli, assis au sol, déposa le haut de son corps entre les deux dragons. Une de ses pattes couleur de sable le masturba pendant que sa gueule, elle, dégusta son vagin en pénétrant sa langue sombre à l'intérieur. Son autre patte se chargeait probablement de se faire plaisir.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Il faut bien que je m'occupe de satisfaire mes deux tourtereaux », se justifia-t-il avec un clin d'œil complice avant de continuer de déguster l'orifice.

Quand il entendit le mot « tourtereau », Winter bleuit intensément des joues et regarda l'Aile de Nuit qu'il avait secrètement aimée. Lune, elle, dévia ses yeux, timide. Ce fichu Aile de Sable avait vraiment le don de les mettre dans un embarras sans nom. Il ignore néanmoins ce malaise : seule l'envie de passer du temps avec la belle dragonne occupa ses esprits.

Les Royaumes du Désir : Juste des Amis

Sans hésitation, il approcha son museau du cou lisse et lécha lentement ses écailles noires. À chaque coup de langue, les respirations de la dragonne se saccadèrent, ce qui l'encouragea à poursuivre ses baisers sensuels. D'un coup, des vagues de picotements jouissifs par la masturbation surgirent entre ses pattes. Il dut serrer sa mâchoire pour éviter de gémir. Elle, au contraire, couina sans hésitation, tortillant le bas de son corps par ces chatouillements intenses. Juste à l'écouter, les spasmes dans son entrepatte s'accroissaient. Il ne pouvait cependant pas s'en contenter. Il en voulait davantage.

- Lune, ma belle Lune, dis-moi à quel point tu me veux, ordonna-t-il dans un ronronnement affectueux.

Gênée, elle regarda pendant quelques instants un Qibli concentré sur sa tâche avant de lui chuchoter à l'oreille, ses joues brûlantes :

- T-Tu es si séduisant, Winter. J'ai... toujours eu envie d'expérimenter des choses avec toi dans mon lit. Il y a des soirs que je me touche en pensant à ton corps sur le mien et à ton sexe dans mon vagin. Si c'était possible, je pourrais partir de ma chambre quand Qibli dort pour que tu prennes soin de moi.

En entendant ces mots remplis de désir coupable, l'Aile de Glace frissonna d'une excitation particulièrement agréable. Il ne savait pas si elle était sincère ou si elle mentait pour son plaisir. Dans tous les cas, la pensée qu'elle fantasmaait de tromper son amoureux pour passer un moment torride avec lui émoustilla ses rêves les plus fous. Emporté par cette idée plus qu'aguichante, il demanda en un ronronnement charmeur :

- Alors, qu'est-ce qu'on attend pour commencer ?

Comme si la réponse semblait évidente, ils approchèrent leur tête sans échanger un mot. Délicatement, leurs lèvres se touchèrent et leur langue sortit pour s'entremêler immédiatement. Dans cette torride danse orale, Winter sentit sur son museau les respirations chaudes et saccadées de la femelle. Puis, il pénétra sa langue dans la gueule de l'Aile de Nuit, la dominant comme il en avait tant rêvé. Entre-temps, la dragonne sombre émettait des couinements de jouissance quand Qibli lécha sa vulve dans un mouvement de va-et-vient.

Du côté de Winter, des chatouillements désagréables lui donnèrent une immense envie de gémir, mais il essaya de se retenir le plus possible. Pour comprendre la source de ce problème, il regarda du coin de l'œil l'autre mâle caresser du bout de ses griffes son gland sensible. D'un grognement qui se voulait menaçant, Winter lui indiqua de continuer à le masturber. Même s'il exécutait son ordre, le dragon du désert sourit de façon narquoise.

Toutefois, Lune brisa leur baiser, des filets de salive attachés à leur gueule. Elle rougit d'embarras et une mine songeuse s'afficha. Voyant qu'elle hésitait à dire quelque chose, les deux mâles arrêtaient tout pour l'observer, intrigués. Winter se surprit même à caresser son museau froid contre sa joue bouillante pendant qu'il lui chuchotait :

- Qu'est-ce qu'il y a, ma belle ? Tu veux quelque chose ?

- En fait, j'aimerais essayer quelque chose avec vous deux: j'ai toujours rêvé que deux mâles s'occupent de... mes parties intimes, expliqua-t-elle après quelques secondes d'hésitation. Vous savez, un pour mon anus et l'autre pour mon vagin.

Plus qu'intéressés par cette idée, les deux dragons ronronnèrent de manière voluptueuse. La femelle sourit en constatant qu'elle les avait intrigués. Donc, pour les charmer davantage, l'une de ses griffes caressa son clitoris et le bas de son corps secoua de spasme. D'un coup, l'instinct primitif prit le dessus de Winter, et il se positionna à contresens de la femelle sombre. Sa gueule, près de la vulve foncée de l'Aile de Nuit, la refroidissait de ses expirations saccadées. Son membre palpitant se plaça à quelques griffes de son museau noir. Il regarda en arrière de lui avec ses yeux remplis de désir et il s'exclama avec une voix tremblante d'excitation:

- Dans ce cas, occupe-toi de mon sexe: lui aussi a beaucoup besoin d'attention.

Lune émit un grognement voluptueux face à cette requête. Elle s'apprêtait à lui répondre, mais il plongea son museau sur son intimité, trop impatient de la savourer. La simple vue de cette fente humide fit saliver le mâle de glace. Ses lèvres avaient une teinte plus sombre ses écailles au ventre, mais sa chair était rose. Son clitoris blanc luisait sous les rayons de la lune. Cette vue lui donna une envie pressante de la lécher, ce qu'il fit immédiatement. Par le contact tiède de sa langue, il sentit sous ses griffes des frissons le long du corps noir de la femelle, mais il continua de caresser cette zone lisse et succulente.

Au même moment, entre deux murmures excités, une langue baveuse lécha délicatement le bout de sa virilité spasmodique. Seule une expiration tremblante montra tout le plaisir que cette action lui procurait, mais il l'incita à continuer en balançant son bassin. Ainsi, les deux dragons poursuivirent ces caresses orales, leurs yeux mi-clos concentrés sur leur tâche.

- Bon... je crois que je suis celui qui s'occupera de son derrière alors, plaisanta l'Aile de Sable non sans ronronner de plaisir.

Sur ces dires, il pencha sa tête au niveau de l'orifice et le nettoya avec sa langue fourchue. Dans une symphonie de bruits visqueux, la femelle commença à gémir par les multiples sensations dans sa fente. Ces chants sensuels stimulèrent davantage l'Aile de Glace qui, ne pouvant plus se contenter de cette petite zone, décida de descendre sa langue à l'intérieur du vagin. Elle fut serrée par ces murs chauds au goût légèrement salé. Il bleuit immédiatement au moment où son membre spasmodique pénétra le museau noir. Instinctivement, il gémit timidement et son bassin se mut de haut en bas. Il devait néanmoins déguster la magnifique dragonne malgré tous les picotements que cette fellation lui procurait. Il enfonça ainsi son organe rugueux en elle avant de faire des va-et-vient affamés.

Au même moment, son regard fixa Qibli qui pénétra délicatement sa langue noire dans l'anus de l'Aile de Nuit. Il semblait si concentré par sa tâche, ses yeux mi-clos sur son travail. Ses respirations tremblantes caressèrent la zone en dessous de la queue. Ses pattes avant massèrent passionnément ses fesses arrondies. Son sexe exotique, en manque d'attention,

fouetta vigoureusement l'air. Secrètement, le mâle blanc espérait pouvoir le goûter, le sucer goulument et l'entendre gémir à chaque mouvement de tête. Malgré ses idées perverses, il ne put s'empêcher d'admirer son séduisant museau et son sourire aguicheur.

Ceci lui remémora les soirées torrides ensemble quand Qibli prenait un plaisir à savourer chaque parcelle de son sexe. Ces moments s'imprégnaient dans sa conscience comme une marque de griffes sur un mur de pierre. Il visualisait encore aujourd'hui son regard doré s'illuminer en admirant son membre ferme. Il l'entendait couiner pendant qu'il le pénétrait avec vigueur. Il voyait son museau grimacer quand il éjaculait. Juste à y repenser, les picotements dans son entrepatte s'accrourent et sa raison se brouilla.

Pourquoi avait-il une incontrôlable envie de trouver près de lui et de le dominer?

Préoccupé par cette question, il oublia presque qu'il était en train de lécher la vulve de Lune. Il entendit ses couinements devenir de plus affirmés, son délicat corps tremblotant. Soudain, elle émit un long gémissement de jouissance avant d'enfoncer inconsciemment ses griffes dans le lit. Un liquide chaud recouvrit tout de suite après la langue de Winter et il goûta ses sécrétions. Au début, il grimaça, peu habitué à ce goût unique. Une fois familiarisé avec cette saveur légèrement salée, il prit un plaisir inégalé à le boire. Il n'arrivait pas à croire qu'il avait vécu un moment aussi intime avec elle alors qu'ils n'étaient même pas en couple. C'était un rêve qui se réalisait.

Pendant qu'il dégusta les dernières parcelles de ce liquide délicieux, l'Aile de Glace constata qu'elle avait arrêté de le sucer, maintenant couchée mollement sur le lit. Ses respirations se calmèrent. Elle semblait épuisée, comme si l'éjaculation lui avait pris toute son énergie. Malgré tout, le mâle profita de cette occasion pour continuer son exploration dans sa caverne intime, ce qui fit lâcher de faibles couinements à la femelle.

- Je vois que notre compagnon est vraiment affamé, remarqua d'un ton taquin Qibli, un clin d'œil complice dans sa direction.

Sur ces mots, Winter grogna d'agacement. L'Aile de Sable ricana devant cette réaction, puis il déposa sa patte sur la sienne. Soudain, un regard rempli d'une passion indéfinissable fixa le mâle blanc et un sourire doux se forma sur sa gueule.

- Tu sais à quel point tu peux être si craquant quand tu boudes, Winter?

Devant ce compliment, le visage de Winter brûla par la gêne. Pour éviter de paraître choqué, il dévia son regard et soupira sèchement. Pourtant, au fond de lui, cette séduction allégea son cœur. Il se trouvait trop étrange d'aimer un commentaire aussi... indéfinissable que celui-là. Sans s'en rendre compte, il garda sa patte en dessous de celle de l'Aile de Sable, sûrement parce qu'il appréciait sa chaleur sur ses écailles froides.

Comme si cet événement romantique n'avait jamais existé, Qibli enleva la sienne et son regard torride admira sa partenaire exténuée. Il monta sur le lit, exposant maintenant son membre solide aux deux autres dragons. Instinctivement, Winter fixa son gland avec sa

couronne de peau à sa base avant de descendre le long de la ligne de perles de peau en dessous de son membre. Il finit ce parcours par les glandes érectiles déjà gonflées, prête à relâcher la pression. Sur cette vue séduisante, il commença à saliver, espérant goûter à ce délice bientôt. Il devait regarder ailleurs pour éviter de trop y penser. Il remarqua du coin de l'œil que son sexe fouetta frénétiquement l'air, lui quémendant de s'en occuper. La simple idée de le faire éjaculer recouvrit son long membre de spasmes.

- Je vois que tu es satisfaite de notre nettoyage, ma belle lune, commença Qibli d'un ton torride qui fit frissonner Winter de désir. Par contre, j'aimerais bien avoir un deuxième tour, le temps que je puisse me vider en toi. Tu te sens prête?

Malgré son épuisement, elle hocha la tête quand même, un sourire timide maintenant présent. Sur cet accord, il lécha voluptueusement ses babines. Il se mit ainsi en position pendant que l'autre mâle s'enleva du chemin. Désormais à quatre pattes sur le lit, Qibli se trouvait par-dessus sa bien-aimée. Son regard lubrique garda le contact visuel avec elle, sa gueule à quelques griffes de la sienne, sa virilité alignée à son intimité. D'un geste lent, son bassin se baissa, son membre spasmodique de plus en plus près de cette grotte humide. Puis, quand le bout de son gland se trouvait à l'entrée, il l'inséra doucement, arrachant un couinement d'inconfort de sa compagne. Après une petite pause pour laisser ses parois s'adapter, il continua délicatement son ascension en elle sous les ronronnements tremblants du couple. Au moment où une grande partie de son entrepatte s'y trouvait à l'intérieur chaud et humide de Lune, il marmonna, la mâchoire serrée:

« C'est... c'est trop bien... »

Dorénavant prêt à passer à la prochaine étape, il balança lentement ses hanches. Chacun de ses frottements relâcha des grognements voluptueux de sa gueule et son museau grimaça d'une satisfaction inégalable. Elle, de son côté, gémit faiblement à chaque aller-retour, les yeux fermés pour profiter davantage de ces sensations.

Pendant ce temps, Winter observa cette scène, se pinçant les lèvres de jalousie. Pourtant, il aimait les voir assouvir leurs besoins les plus sauvages. Il admirait chacun des gestes de Qibli aussi doux que passionnés. Parfois, il pénétrait l'orifice avec délicatesse. D'autrefois, il inséra son membre avec rudesse, essayant d'aller le plus profondément possible. Dans tous les cas, le couple gémit en chœur, leur regard amoureux plongé dans celui de l'autre. Son cœur glacé se serra: il espérait que l'Aile de Sable l'admirerait ainsi pendant qu'il le dominait.

Soudain, une idée surgit dans sa tête: et si son fantasme se réalisait?

Quand il y pensa, son membre se recouvrit de spasmes et ses joues devinrent aussi foncées que la nuit. Il était malaisé de montrer à Lune à quel point il voulait pénétrer son compagnon. Malgré tout, sa raison se dissipa par sa libido grandissante. D'un pas déterminé, il contourna le lit pour se trouver derrière l'Aile de Sable occupé à satisfaire sa bien-aimée. Son regard pervers dirigé sur son joli arrière-train, il se lécha les babines. Même s'il adorait cette vue séduisante, il préférait davantage le savourer.

Contrôlé par ses instincts les plus pervers, il saisit la queue de scorpion et la leva, exposant devant ses yeux lubriques le trou si aguichant. Sans une once d'hésitation, il accota son museau entre ses deux fesses moelleuses et sa langue bleue navigua sur la bordure foncée de l'orifice. Quand Qibli sentit l'organe tiède et baveux, il émit un hoquet de surprise avant de tout arrêter. Il observa ensuite l'Aile de Glace avec une mine charmeuse.

- Winter, qu'est-ce que tu fais? Je ne pensais pas que tu allais avoir encore faim, murmura-t-il avec un clin d'œil rempli d'arrière-pensées.

- Je ne fais que te préparer à recevoir ta punition pour m'avoir amené à cette fête, répondit Winter, voluptueux.

- Si seulement tu savais à quel point j'ai attendu ce moment depuis si longtemps.

Sur ces mots qui émoustillèrent ses envies les plus profondes, le mâle blanc continua les lèchements passionnés sur l'anus. Malgré cette forte odeur virile, il notait une discrète senteur salée qu'il parvenait à goûter. Les reliefs sur la surface baveuse s'ajoutèrent au plaisir de le caresser, mais il voulait en avoir plus, bien plus. Une chaleur, aussi intense que le désert, submergea sa langue une fois qu'il l'inséra en lui. Sous ses griffes, les frissons parcoururent le corps beige de l'autre mâle qui cracha une expiration tremblante. Chaque frottement dans ce couloir étroit et humide fit gémir Qibli à la même cadence que le brouillard éclipant la raison de Winter. Pour rendre cette dégustation plus agréable, des filaments de salive s'étendaient dans le rectum, ce qui facilita les mouvements de sa langue dans cet endroit exigü.

Néanmoins, son membre s'impatiente, palpitant avec fougue. Une fois qu'il lubrifia ce trou exquis, le dragon de glace arrêta ce nettoyage et chevaucha le haut de son corps sur l'Aile de Sable, son gland arrondi près de l'orifice humide. Avec un grognement rempli de désir, il avertit l'autre mâle de sa venue. Qibli se retourna pour regarder Winter avec beaucoup de passion avant de lui chuchoter sur un ton timide, les joues brûlantes:

- Vas-y, mon igloo préféré: fais ce que nous avons toujours voulu revivre depuis tant de temps.

Alors qu'il essaya de balayer la pensée que son compagnon de grotte était mignon, il commença à insérer le bout de son entrepatte spasmodique dans son anus. Malgré l'inconfort, le mâle du désert continua de pénétrer avec vigueur la vulve de sa partenaire essoufflée. Puis, petit à petit, le large sexe bleu s'introduit progressivement jusqu'à avoir entré toute sa longueur. Au moins, le liquide pré-séminal produit par son membre excité permit de lubrifier la grotte si serrée et si chaude. Winter constatait que l'autre dragon gémit subtilement de plaisir, lui confirmant qu'il s'était s'habituer à sa virilité. Lentement, mais violemment, l'Aile de Glace commença à balancer son bassin dans un va-et-vient régulier. Ses joues bleuèrent à la sensation des parois bouillantes et lubrifiées contre son sexe spasmodique. À chaque mouvement pelvien, des chatouillements lui picotèrent le bas de son corps. Dominer son

compagnon de grotte lui manquait tellement qu'il réjouissait de chaque instant à proximité de lui.

Ainsi, les deux mâles menèrent cette soirée endiablée avec des grognements torrides à chaque va-et-vient. Dans la grotte froide maintenant remplie de gémissements chauds et d'amour inavoué, les trois dragons s'approchèrent petit à petit du climax. Pourtant, Winter pensait qu'il manquait quelque chose pour améliorer ce moment déjà parfait. Sa tête se pencha doucement de celle de l'autre mâle, son museau près de son oreille. Il lui chuchota sur le même ton dominant qu'il employait pendant leurs nuits intimes:

- Qibli, dis-moi à quel point tu adores être dominé par moi. Supplie-moi de te remplir.

Le dragon blanc n'avait pas besoin de répéter son ordre, puisque celui-ci s'exclama entre deux couinements:

- Oh, Winter! Domine-moi comme jamais! J'aime sentir ton gros sexe en moi. Plus vite! Remplis-moi de ton sperme.

Ces mots passionnés stimulèrent l'entrepatte de l'Aile de Glace. Son membre palpitant se chauffa par les frottements violents dans l'orifice de l'autre mâle. Ainsi, la cadence de son mouvement de bassin s'accéléra alors que Qibli, plongé dans ses désirs les plus fous, gémit à chaque va-et-vient, les joues complètement rouges. Par mimétisme, Lune en fit de même, ce qui encouragea Winter à rejoindre cette symphonie passionnelle. Malgré tout le vacarme qu'ils causaient, ils ne se préoccupèrent pas d'être entendus: ils ne firent que profiter du présent et de toutes les sensations charnelles qu'ils vécurent ensemble.

Le trio continua cette danse érotique pendant un long moment. Néanmoins, le corps de la femelle trembla et un couinement de jouissance annonça la fin de cette activité. Elle éjacula une autre fois, recouvrant le membre brun de son liquide gluant. Stimulé par cette substance chaude autour de sa virilité, Qibli grogna de plaisir avant d'accentuer la vitesse de sa pénétration. Il n'eut besoin que de quelques va-et-vient pour atteindre à son tour le septième ciel. En un long soupir, des jets blanchâtres coulèrent à l'intérieur du vagin de sa bien-aimée. Peu de temps après, l'Aile de Glace émit des expirations frénétiques, les spasmes de plus en plus nombreux entre ses pattes arrière. Son museau se crispa, et il grogna de relâchement, son sperme tiède remplissant le mâle beige exténué. Pourtant, pendant un bref instant de lucidité, Winter nota un large sourire et des ronronnements de plaisir de sa part.

Pour se remettre de leurs émotions, les trois dragons épuisés prirent un moment pour respirer l'air frais de la grotte, essoufflé. Ils admirèrent leurs partenaires d'un regard tendre et amoureux. Winter ne put s'empêcher d'étendre le haut de corps sur celle de Qibli. Il ne comprenait pas la raison, mais rien ne pouvait remplacer cette chaleur réconfortante et le contact de ces écailles beiges sur les siennes. Juste à être près de lui, sa conscience se détendit malgré la palpitation de son cœur. Même aux côtés de Lune Claire, il ne ressentait pas ces sentiments qui lui faisaient perdre la raison. Pourquoi réagissait-il ainsi seulement avec ce fichu Aile de Sable?

Mais il n'avait actuellement pas la capacité mentale pour réfléchir à cette question. En un geste las, il débarqua de Qibli, laissant derrière lui son sperme couler de l'anus élargi. Il marcha un peu plus loin dans leur grotte et il s'assit, les pattes arrière écartées. Pendant un instant, il jeta un coup d'œil aux deux amoureux sur le lit. Le mâle, penché sur sa partenaire, lécha passionnément le sperme dans son vagin pendant que Lune somnola, épuisée. Sans en comprendre la raison, cette scène lui pinça son cœur. Puis, une partie lubrique de lui espérait se faire nettoyer le sexe par le mâle du désert. Il secoua sa tête pour enlever cette idée. Il devait occuper son esprit à la place de penser à des idioties pareilles. Il approcha ainsi son museau de son membre recouvert de son sperme et de la sueur de l'Aile de Sable, et le nettoya avec sa langue tiède. Il savait que cette étrange soirée était une mauvaise idée.

- Je vois que mon igloo s'occupe bien de lui, remarqua une voix taquine qui réchauffa le cœur du mâle blanc. Tu veux de l'aide?

En entendant ces mots, Winter dévia son regard de son sexe. Son pouls s'accéléra à la vue du dragon beige avancer dans sa direction. Ses yeux dorés affichaient... de la tendresse? Une partie incompréhensible de lui était attirée par cette proposition, mais la honte l'arrêta. Il observa l'Aile de Nuit endormie sur le lit de son bien-aimé, un sourire sur son museau noir. Il soupira de soulagement: elle n'allait pas voir ce qu'ils s'apprêtaient à faire. En essayant de dissimuler le plus possible le bleuissement intense de ses joues, il accepta:

- Pfft! Comme tu veux...

Satisfait de cette réponse, l'autre mâle sourit et une fois près de lui, il se pencha pour lécher à son tour l'entrepatte amollie de l'Aile de Glace. Il ne fallut que quelques coups de langue pour le durcir à nouveau. Ses expirations chaudes et sa langue fourchue caressèrent sa virilité sensible. Winter ronronna timidement de plaisir et l'Aile de Sable ricana avant de poursuivre ce nettoyage. Le dragon blanc eut une idée soudaine. Gêné, il hésita à l'exécuter, mais sa libido l'emporta sur la raison et il se mit à l'action.

Doucement, il pencha sa tête entre ses pattes arrière et il se joignit au lèchement. Au début, les yeux de Qibli s'agrandirent de surprise et ses joues rougirent intensément, mais il revint rapidement à son travail, concentré sur la virilité palpitante. Winter ne pouvait pas mettre la griffe sur la raison, mais avoir deux langues affamées qui caressaient simultanément son membre titilla un plaisir coupable qui le fit frissonner.

Il adorait ceci bien plus que prévu, puisque du liquide pré-séminal perla son gland. Par réflexe, les deux mâles se précipitèrent sur le bout arrondi, mais au même moment, leur langue se toucha. Leur cœur manqua un battement quand ils constatèrent la distance minimale entre eux. Winter pouvait bien sentir son museau brûler et sa respiration s'accélérer. Pendant un instant, ils se regardèrent avec timidité, se mordant la lèvre inférieure de songe. Le malaise envahit le corps de l'Aile de Glace. Il voulut reculer et oublier ce moment embarrassant, mais une patte saisit la sienne avec tendresse.

Surpris, il se figea et observa Qibli approcher sa tête de la sienne. Puis, sans s'en rendre compte, leur museau se toucha. Leur langue se caressa dans un mouvement lent, mais passionné. Winter, peu à l'aise d'être aussi vulnérable, avait l'impression que ses joues s'étaient enflammées par un Aile de Ciel. Son cœur explosa tel un cactus flamme-de-dragon, ses pensées se perdirent dans un épais brouillard. Pourtant, sans en comprendre la raison, il apprécia ce baiser si doux, mais si passionné.

Ainsi, leur tête monta un peu plus haut pour se mettre confortable. Leur langue continua de s'entremêler sensuellement, mélangeant leur salive à la fois chaude et tiède. Le mâle de glace ferma ses yeux pour profiter de cette texture rugueuse et baveuse. À chaque lèchement, il avait l'impression d'avoir des papillons dans son estomac. Son poulx s'accéléra à la simple idée de se trouver près de son corps beige. Étrangement, il n'avait pas eu ce genre de sentiment quand il avait embrassé Lune Claire. Pourquoi se sentait-il aussi bien avec l'Aile de Sable?

Après ce qui semblait être une éternité, les deux mâles brisèrent leur baiser fantastique, quelques filets de salives reliant leur langue. Ils ouvrirent progressivement leurs yeux pour s'admirer amoureusement. Winter nota à cette distance les nuances étonnantes du regard doré de Qibli. Il avait l'impression d'apercevoir des dunes baignées dans la lumière du soleil levant. Il voulait explorer cet endroit, s'allonger et vivre dans ce havre de paix pour le restant de ses jours. Sur cette pensée bien étrange, il brisa le contact visuel, songeur. Cette réaction soudaine étonna l'Aile de Sable qui lui demanda, inquiet:

- Il y a un problème, Winter?

- Pourquoi? répondit-il après un long moment d'hésitation. Pourquoi je me sens si bien quand je suis avec toi alors... qu'avec Lune je n'ai pas ces émotions?

Cette confidence brûla ses joues de gêne. Pendant un instant, il croyait que Qibli allait se moquer de lui, mais il fut surpris par son sourire adorable et son regard tendre. L'Aile de Sable ricana de nervosité et il caressa doucement la morsure cicatrisée sur son cou.

- C'est parce que nous sommes faits l'un pour l'autre.

Le choc peignit le museau de Winter devant cette soudaine révélation. Pourtant, plus il y repensa, plus il réalisa que tout s'expliquait enfin. Il devait néanmoins rejeter cette idée pour éviter les problèmes, mais au fond de lui, il voulut s'y accrocher, accepter ses sentiments une bonne fois pour toutes. Pour cette raison, il sourit devant ce constat et son regard passionné se déposa sur l'Aile de Sable, ses joues désormais bleues. Dans un geste aussi délicat que fervent, les deux mâles approchèrent leur gueule pour s'embrasser, partageant pour la dernière fois leur amour avant que la vie rende cette relation impossible.